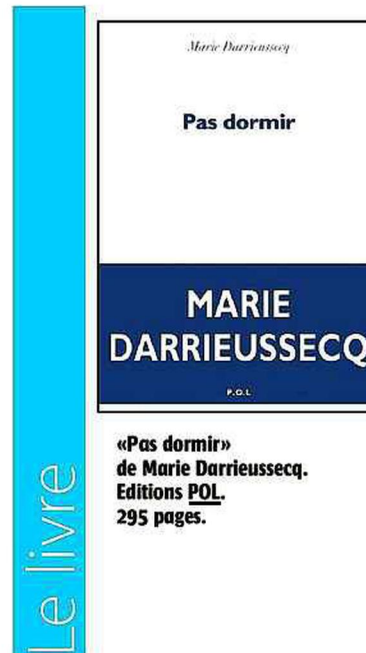




## TEMPS LIBRE



«Pas dormir»  
de Marie Darrieussecq.  
Éditions POL.  
295 pages.

Le livre

# Au nom de tous les insomniaques

**A**vec « Pas dormir », Marie Darrieussecq consolera - ou pas - tous ceux qui n'ont jamais pu retrouver un sommeil disparu depuis des lunes. Pour elle, ce bienheureux repos s'est volatilisé à la naissance de son premier enfant, il y a vingt ans. Alors que, pour vous et moi, ses semblables, ses frères, des tas d'autres raisons pourraient - ou pas - expliquer le tourment des nuits blanches. Le problème c'est que la romancière de «Truismes » ne donne ici aucun espoir de guérison. En trois cents pages inclassables et d'une fantaisie un peu foutraque, elle dit sans honte ni pudeur qu'elle a tout essayé pour vaincre ce que certains

nomment pompeusement «l'agrypnie». Dans le désordre; somnifères, tisanes, méditation, psychothérapie, hypnose, acupuncture, yoga, CBD, mariage , chambre à part, amants... Et surtout l'alcool dont elle avoue avoir abusé. Rien à faire. Même pas la «gravity blanket», une très coûteuse couverture thérapeutique importée des États-Unis! Alors Marie s'interroge. Pourquoi, elle, ne dort pas alors que les autres, oui ? Faut-il aller chercher du côté de ceux qui ne sont plus ? D'un frère jamais connu? Iconographie à l'appui, elle rappelle que la privation de sommeil est une torture encore pratiquée dans certains pays. Du Rwanda à la jungle de Calais,

elle évoque les nuits de ceux qui n'ont plus de toit sous lequel se réfugier. Et en désespoir de cause, convoque tous les écrivains sans sommeil dont elle a connaissance. Ce sont comme par hasard ses préférés: Victor Hugo, Proust, Duras, Pessoa, Sarraute et bien sûr Kafka, dont le journal est son livre de chevet. Au final, on la sent presque fière de ne pas dormir. Elle n'ira pas dire comme Duras que seuls les abrutis dorment. Mais pour elle, les insomniaques sont ceux qui sont trop excités par la vie. «Dormir, au fond, c'est rater quelque chose» ! Consolateur ?

Marie-Aimée BONNEFOY

